



## Séminaire Océanie/ Amérique Latine du 14 au 19 octobre 2010

**E**nviron 300 pratiquants d'Océanie, d'Amérique Latine, des Caraïbes, de La Réunion, de la Guadeloupe et de la Martinique ont convergé vers l'ashram de Manapakkam pour passer un séminaire de 6 jours auprès de notre Maître bien-aimé.



**L**e séminaire a démarré par un merveilleux satsangh avec notre Maître. Celui-ci fut suivi par un discours de notre Maître souhaitant la bienvenue aux participants dans notre « Maison Mère » et exprimant Sa joie de voir un nombre de plus en plus important de participants à ces rencontres permettant à présent d'envisager des Séminaires Nationaux.

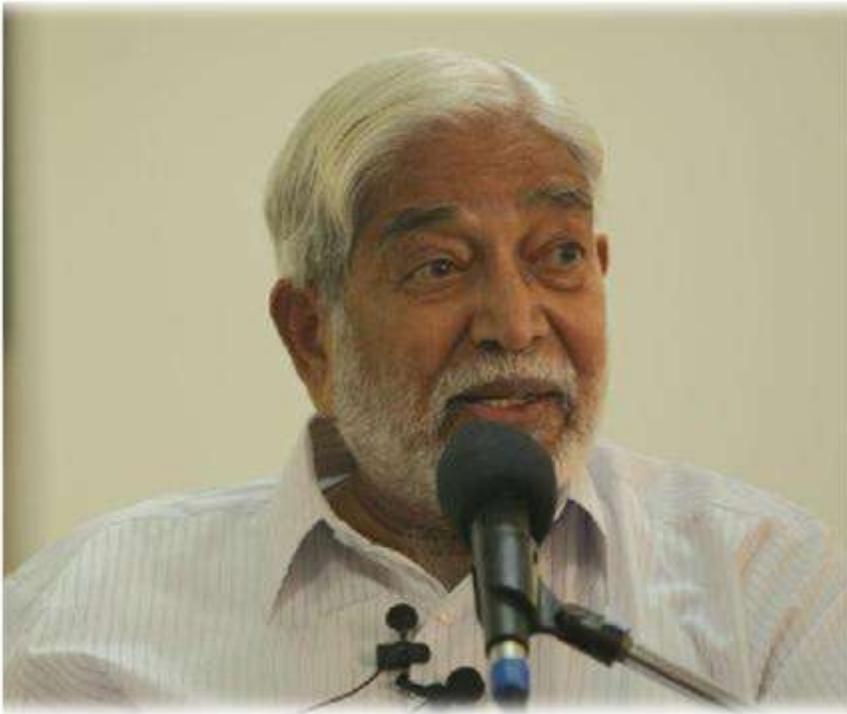


### Contenu:

- Séminaire Amérique Latine et Océanie (1)
- Discours du Maître(2)
- Séminaire sur le développement du caractère (15)
- Communiqués (16)
- Centres en Amérique Latine:
  - Contactes(17)
  - Calendrier d'événements (18)
  - Activités de nos centres (19)



➤ Redonnez au Cœur sa Pureté Originelle (14 octobre 2010, Chennai, Inde).



Chers frères et sœurs,

Je considère cet ashram comme notre maison mère. Vous connaissez ce principe de la maison mère, là où est la mère, et où les enfants se rendent chaque année pour la voir. On ne parle jamais de maison père, mais seulement de maison mère ; cela a toujours été ainsi et ce le sera toujours. Je considère donc, et j'espère que vous considèrerez tous que Manapakkam est votre maison mère.

Je suis heureux également qu'au cours des années nous ayons eu des rassemblements de plus en plus importants en nombre, de portée de plus en plus internationale, mais qui ne furent jamais spécifiques à une nation. Pour le Basant par exemple – célébration de l'anniversaire de Babuji – nous avons accueilli des abhyasis venus de partout. Mais cette année, à commencer par un séminaire réservé aux abhyasis iraniens

à Kharagpur, nous avons commencé à avoir des séminaires nationaux réunissant les abhyasis d'un seul pays. Il y a eu celui des Iraniens, puis un autre pour ceux de l'ancien empire soviétique, appelé maintenant républiques, et voici maintenant celui-ci. C'est pour moi comme un albatros qui aurait replié ses ailes pour venir se reposer ici, les deux ailes, les ailes extrêmes, ce que nous appelons l'Extrême Orient et ce que j'aimerais appeler l'Extrême Occident, se rencontrant pour s'y reposer et, je l'espère, pour trouver un repos permanent, et indiquer que c'est bien là notre maison, notre maison spirituelle.

Alors comment devrais-je vous accueillir ? En classe on nous apprend que notre maison est là où est notre cœur. Et la spiritualité s'occupe fondamentalement, essentiellement, et uniquement du cœur. Nous ne nous préoccupons absolument pas de votre cerveau ou de votre intellect. Cela ne nous concerne pas. Peu nous importe qu'une personne soit intelligente, sage, ou qu'elle ait obtenu le prix Nobel. Le pouvoir, le poste occupé, l'argent, n'ont pour nous aucune signification. Notre Mission a accueilli de très haut dignitaires de l'état, de grands érudits, et des gens ordinaires : conducteurs de rickshaw, agents de police, contrôleurs aux chemins de fer, conducteurs de bus, travailleurs en usine. Chez nous la gamme des abhyasis est très vaste.

Ce que nous produisons, en terme de ce que nous avons à dire, n'est donc pas de l'ordre de l'érudition. Cela ne mérite pas l'attention des érudits ou des linguistes. C'est pour nous, pour le peuple. En un sens, c'est un peu comme la vox populi, la voix du peuple, qui revient vers les gens par la voie du cœur. Nous ne sommes pas ici



pour produire des génies, des super financiers ou de grands dirigeants ou quoi que ce soit d'important pour ce monde. Nos abhyasis ne brilleront que dans le monde où le cœur respire et, comme l'a dit Jésus, ce royaume n'est pas de ce monde. C'est un autre royaume, situé ailleurs. C'est un monde spirituel – ce que mon Maître a appelé le monde lumineux. Ce n'est que dans le monde lumineux que le cœur brille, et ce cœur n'ayant ni pouvoir, ni position sociale, ni fortune, cela permet à tous les cœurs d'y briller ensemble, une fois que l'âme s'est émancipée de ce monde matériel et de l'atmosphère malheureusement sordide que ce monde est devenu.

Vous voyez donc que le but du Sahaj Marg n'est pas de produire l'excellence chez les êtres humains. C'est de produire ou, disons, de transformer ce qui était un cœur humain splendide, glorieux, resplendissant, mais qui est devenu souillé, qui s'est couvert de grossièreté, qui s'est endurci à force d'égoïsme, pour qu'il puisse retrouver sa nature originelle et rentrer chez lui.

Cela je veux donc que vous le compreniez tous, car beaucoup viennent ici s'attendant à y trouver une sorte de Lourdes où vous pouvez aller pour prendre un bain et ressortir guéri. Nous ne guérissons pas. S'il est dans vos samskaras d'être un individu en bonne santé, le Sahaj Marg fera de vous un individu en bonne santé. Il vous remettra dans l'état originel que la Nature avait prévu pour vous quand vous avez été envoyé sur terre. Restaurer notre état originel – c'est à dire nous rendre heureux à l'intérieur et à l'extérieur, nous rendre sage de cœur, pas de tête.

La sagesse, selon mon Maître Babuji Maharaj, ne se trouve pas ici (la tête). La sagesse vient toujours du cœur. Mais nous essayons de la chercher ici (la tête) et nous discernons des prix Nobels. Alors nous avons des gens pervers, des gens fous de pouvoir, nous avons des dictateurs qui ont dirigé le monde, mais ils ont peu à peu disparu des pages de l'histoire. Qui brille, en ce monde ? Quel nom se trouve sur toutes les lèvres, quelle que soit la religion à laquelle vous puissiez appartenir ? C'est le nom des grands saints du passé, qu'il s'agisse du prophète Mahomet ou de Bouddha ou de Jésus Christ ou, en Inde, de Krishna – voilà les noms qui seront toujours là.

Vous voyez donc que nous venons ici uniquement pour développer notre cœur, le nettoyer, l'affiner et lui rendre sa nature originelle d'instrument d'amour, pour que nous puissions ainsi manifester nos qualités humaines de compassion, de miséricorde, d'attention aux autres, de partage avec les autres, de vie en harmonie avec les autres, toutes ces choses qui, de nos jours, ont pratiquement cessé d'exister. C'est pourquoi aujourd'hui nous avons de puissantes institutions financières et autres géants qui doivent faire des dons pour des causes telles que le Sida – je me demande pourquoi. Il devrait y avoir des financements pour des causes de bien-être moral, pour restaurer les valeurs morales, les valeurs humaines. Car l'être humain, par excellence, est la création de Dieu et parce que nous avons un cœur et une tête.

La tête est l'instrument ou l'institution qui nous donne la capacité de penser correctement, de décider correctement : qu'est-ce qui est juste, qu'est-ce qui ne l'est pas ; que devrais-je faire, que devrais-je ne pas faire ? Le cœur est ce qui nous donne l'énergie. C'est comme le moteur et le volant d'une voiture. L'un donne l'énergie, l'autre la direction. Mais nous avons arrêté d'utiliser ceci (le cœur). Le cœur ne figure plus dans nos équations humaines, même pas dans le domaine tant vanté de l'amour. Le cœur a perdu sa place, d'où toute la misère du monde, les divorces, les divorces répétés, les liaisons multiples. Le cœur ne peut pas être morcelé. C'est pourquoi nous parlons de cœur brisé. Quand vous essayez de partager votre cœur, vous devez d'abord le briser et l'être humain qui en découle n'est plus qu'une partie d'être humain. En conséquence, une partie peut-être humaine, et l'autre devenir, disons, un instrument démoniaque dénué de raison, égoïste, terroriste, malfaisant, vengeur, et violent. Vous voyez cela dans toutes les occasions où les cœurs brisés se manifestent de nos jours. Inutile de les nommer ou d'en faire la liste.



Si vous venez ici – je parle pour ceux qui ont le cœur brisé – c'est pour le remettre en état, pour savoir que l'amour du cœur a sa propre manière de trouver son partenaire dans la vie. Les yeux nous induisent grossièrement en erreur. Particulièrement en ce qui concerne le sentiment latin, qui est vraiment très expressif – notamment en Italie (il siffle – rires). Ce n'est pas là qu'est l'amour. Ce n'est pas dans ces douces voix que nous entendons, comme on le voit dans les contes de la Grèce : quand vous allez de Charybe en Scylla et que vous entendez la voix de Circe, les gens quittent le bateau, vont là-bas et deviennent des porcs. C'est là que nos yeux et nos oreilles nous mènent, de l'état d'êtres humains à l'état de porcs, des êtres lubriques, ne sachant avec quoi s'accoupler ni avec qui. Dans la tradition grèque, vous avez cette histoire de l'homme qui eut une relation

avec sa propre mère, parce qu'il était aveugle, ses sens étaient aveuglés, son intuition était aveuglée, sa faculté de penser avait été détruite. Tout ce qu'il cherchait c'était à satisfaire ses désirs charnels ; comme on le dit dans la marine, tout port est bon en cas de tempête (nécessité n'a pas de loi).

Ces cinq sens ne sont donc pas là pour nous guider sur les voies de l'amour. Cela, c'est le domaine souverain de notre cœur. Un aveugle, lui aussi, peut aimer. Il n'a pas besoin de ses yeux, de son nez ou de ses oreilles. Il ne cherche pas son amour en reniflant comme le font les chiens, sans le goûter. Son cœur lui parle. Car lorsque tous nos sens sont fermés, la manière vraie d'apprécier ce monde s'ouvre à nous.

C'est pourquoi mon Maître a dit que quand nous accordons trop d'importance, trop de confiance dans notre mécanisme sensoriel : le toucher, le goût, l'odorat, la vue et l'ouïe, qui sont là comme les phares d'une voiture, pour nous montrer le chemin, mais pas pour éclairer les beautés de la route. Quand un conducteur regarde les beautés de la route et oublie le chemin, il a un accident.

Alors, nous qui avons pris conscience de nos sens, qui n'écoutons que nos sens, qui ne réagissons qu'en fonction de nos sens, descendons au niveau inférieur, au niveau le plus bas de l'échelle humaine, le niveau animal, et quand nous sommes capable de surmonter cela ...., c'est pourquoi Jésus a dû dire, dans la Bible ou ailleurs, "Vous avez des yeux mais vous ne voyez pas". Peut-être aurait-t-il dû dire : "Vous voyez, mais vous voyez ce que vous ne devriez pas voir et ne voyez pas ce que vous devriez voir." Et vous entendez, bien sûr. Mais quoi ? La voix du diable ou la voix de Dieu ?

Le système sensoriel que Dieu nous a donné pour nous permettre de trouver la direction, comme le feraient un radar ou les phares d'une voiture, a donc été bien mal utilisé. Et alors, nous nous heurtons aux choses destructives qui sont sur notre chemin, brisant ainsi notre cœur, oubliant notre direction, la perdant, nous aveuglant. Et un jour, si vous avez de la chance, une petite voix au fond de votre cœur vous dit : "Ne m'oublie pas. Je suis ici. Quand tout est perdu, je suis là pour te guider." Et pour la première fois peut-être, nous prenons conscience de ce que la source de toute sagesse, de tout ce qui peut vraiment nous guider en nous montrant la voie du Divin que nous devons suivre, se trouve juste ici, en nous-même. Tous ces sens nous montrent le



monde extérieur ; le cœur nous montre le monde intérieur, qui est la vraie voie menant à la libération. Si donc nous avons la sagesse de l'écouter, nous apprenons à le suivre, à lui obéir et à nous laisser guider par lui. Et quand nous parvenons à ce stade où nous sommes guidé par notre cœur, c'est en quelque sorte un premier pas vers la libération. Mes sens ne me montrent plus le chemin. Tout se décide au niveau de mon cœur : oui, c'est cela ; non, pas cela.

Une seule voie est la bonne. Les mauvaises voies sont nombreuses, infinies. Et les sens sont experts à sélectionner toutes les mauvaises voies, car c'est le désir qui les guide. C'est notre désir qui rend inutile notre instrument sensoriel, car au lieu de focaliser cet instrument dans la bonne direction, nous le focalisons dans la mauvaise direction afin de voir ce que nous ne devons pas voir, ce que nous n'avons pas besoin de voir. Voilà pourquoi nous méditons les yeux fermés, essayant

de fermer les oreilles à tous les bruits qui ne nous sont pas utiles, bras et jambes pliés, pour être concentré. Tous les sens, s'ils sont actifs, sont orientés vers l'intérieur, et alors nous regardons le cœur qui, peu à peu, comme l'aube qui se lève, montre sa lumière à l'horizon et éclaire le ciel. Tel est le déroulement de la méditation. Elle ne nous promet rien, si ce n'est ce que nous pouvons obtenir par nous-même, par nos propres efforts, par notre propre concentration sur notre but. C'est pourquoi le Maître dit : "Fixez votre attention sur le but."

Ici, changer de but n'est pas notre propos – un matin, l'énergie ; un autre matin, la concupiscence ; ou encore l'argent ; la beauté – nous ne changeons pas de but. Un seul but à jamais. Fixez votre but, et soyez en harmonie avec la nature – c'est très simple. Nos dix maximes sont extrêmement simples, au contraire de la plupart des autres systèmes qui disent ne faites pas cela, ni cela, ni cela. Nos dix maximes disent faites cela. Faire quoi ? Vous connaissez les dix maximes. Levez-vous avant l'aube, veillant à la pureté de l'esprit et du corps. Asseyez-vous toujours à la même place pour méditer, de telle sorte que cela devienne une habitude. Dès l'instant où vous pénétrez en cet endroit, votre esprit prend le relais, votre cœur prend le relais. C'est comme cette prétendue sainteté que nous faisons tous mine d'afficher quand nous entrons dans une église ou dans un lieu de culte. C'est une atmosphère que nous adoptons de manière artificielle, comme lorsque nous mettons une écharpe ou un chapeau, ou l'enlevons, si nous sommes un homme ; la sainteté est dans le chapeau ou dans l'écharpe, pas ici (le cœur). Pardonnez-moi, mais c'est ce que j'ai pu observer.

Ici, nous ne rendons pas de culte. Nul besoin de sainteté. De pureté, oui, mais pas de sainteté, car l'amour doit être pur, n'est-ce pas ? Nous entrons donc en étant pur. Et qu'est-ce qui tient lieu d'adoration ? Parce que l'adoration crée la peur. Nous craignons l'objet de notre adoration. Et là où nous adorons, nous n'avons que des désirs, des besoins à satisfaire. Dans ceci, il n'y a plus de besoins à satisfaire. Nous ne quémandons rien. Nous allons vers le Maître intérieur qui est dans notre cœur en pensant qu'Il est lumière divine et pour qu'Il nous rende semblable à Lui. "Seigneur, faites que je sois comme Vous". Qu'est-ce que cela signifie ? Je ne sais pas, et ce ne sont pas là des qualités que je pourrais énumérer. Je ne peux pas dire, faites que je sois aussi grand que Vous, ou aussi riche, ou aussi puissant. Parce que, là où est l'Ultime, il n'y a pas de richesses, il n'y a pas de pouvoir, il n'y a pas de grandeur, il n'y a même pas de sagesse, Il est. Et moi aussi je veux être.



Cette sorte de sympathie par résonance entre les deux ne peut être créée que par l'amour. C'est comme pour les enfants qui, lorsqu'ils sont jeunes, disent vouloir ressembler à leur papa ou à leur maman. L'être humain commence par avoir beaucoup d'aspiration et de vérité. C'est parce qu'ils voient en leur mère une déesse et en leur père un dieu, ou quelque chose comme cela. Mais quand nous atteignons l'âge de dix ou douze ans, notre mère est devenue simplement une femme, et notre père est devenu simplement un homme ; puis vers nos seize ou dix-huit ans, nous ne voyons plus en eux que leurs mauvais côtés, leurs mauvaises tendances, leurs egos, leur avidité, leur peu de scrupule à acquérir, leur esprit tueur pour pouvoir dominer, marcher sur les autres pour arriver à quelque chose, et vous avez alors l'image bien connue du dieu qui a échoué/déchu.

Nos parents sont des dieux et des déesses qui nous ont trahis. Le monde d'aujourd'hui est plein d'enfants qui détestent leurs parents. "Je hais ma mère, je hais mon père." Pourquoi ? Parce que Papa et Maman ne sont pas Papa et Maman ; ce ne sont plus que des partenaires sexuels qui m'ont produit puis m'on laissé, si bien que nous avons ces superbes institutions appelées familles mono-parentales. Comment un enfant peut-il avoir un seul parent ? Ainsi, quand vous brisez ce qui devrait être entier, c'est de la destruction. Et alors tout le reste s'en suit, de l'amour qui s'est dégradé, déshumanisé, pour n'être plus que de l'animalité, aux accouplements générateurs de bébés non désirés qui, dans le meilleur des cas, sont abandonnés sous le porche d'une église pour être adoptés, et au pire qui deviennent les enfants de parents qui ne sont pas les leurs.

Tout cela nous devons l'apprendre par la méditation. Pas de mea culpa – ce n'est pas dans ce sens que je suis coupable. C'est arrivé parce que j'ai placé ma confiance dans les mauvais instruments que la nature m'avait donnés. J'ai choisi les mauvaises indications. C'est pour cela que je souffre, que tous nous souffrons, que ma famille souffre, que ma culture souffre, que mon pays souffre, et que nous voyons le monde aujourd'hui être dans une telle sordide et regrettable pagaille. Mais il y a de petites poches comme le Sahaj Marg qui, à leur humble manière, essaient de ranimer un peu le feu pour le rendre à la réalité qui devrait être la sienne, le remettre dans le cœur qui est parti, a été abandonné au loin, il y a longtemps, et en ranimant cette étincelle qui y réside. Heureusement pour nous, cette étincelle divine n'est jamais éteinte ; c'est notre grande chance. Elle est là pour l'éternité – mais elle est inactive, réprimée.

Que faut-il à un être humain pour pouvoir dire : Vous êtes là ; s'il vous plaît, aidez-moi, guidez-moi, montrez-moi le chemin. Tel est donc le message de notre spiritualité, au Sahaj Marg, et c'est cela que vous devez apprendre à assimiler. Nous n'essayons pas de prêcher ce qui n'est pas juste ou ce qui est impie. Nous ne faisons que dire : Allez vers ce Dieu qui est en vous, toujours, éternellement, que vous soyez dans cette forme ou dans une autre, et qui, parce qu'Il est en vous, est votre ami. À l'extérieur de vous, il serait votre juge. Que préférez-vous ? le Dieu qui est un juge et qui dit je te condamne à brûler en enfer ou je t'élève jusqu'aux cieux ? Ou un Dieu qui est en vous et qui dit : "Viens, je t'amènerai là d'où tu viens et je serai avec toi. N'aie pas peur."

C'est donc tout ce que vous promet le Sahaj Marg – pas une bonne santé, pas la beauté, pas la richesse, pas le pouvoir. Si vous recherchez ces choses-là, vous serez à coup sûr déçus. Mais si vous cherchez à ce que votre cœur devienne lumière et soit éclairé de l'intérieur, je crois que le Sahaj Marg est la voie qu'il vous faut, l'une des voies justes. Et que nous soyons arrivés ici par hasard ou délibérément, cela rappelle le vieil adage : "Puisque vous êtes venu jusqu'au puits, buvez. Ne repartez pas en ayant soif."





Merci.

Le 15, après le satsangh, notre frère Santosh Khanjee, dans son discours sur « **Qu'est-ce qui me retient dans le train, lors de ce voyage vers mon merveilleux Maître ?** », nous a fait part de l'expérience de son propre parcours et a évoqué :

- Les pièges si on descend du train  
Le service qui a ses propres embûches  
Et répondant à la question : « Comment je parviens à rester dans ce train » il a mis l'accent sur le fait que cela dépend beaucoup de notre attitude et sur la nécessité d'ajuster son attitude.
- Il a aussi posé les questions : « De quoi ai-je besoin pour y arriver ? » et « Qu'est-ce que je recherche ? »
- En répondant à ces questions, il a dit qu'il avait appris en étant avec Notre Maître.
- Las respuestas a estas preguntas las había aprendido estando con Nuestro Maestro.



Notre Maître avait donné comme sujet au discours que notre frère P. R. Krishna a prononcé le 16 après le satsangh : « **L'Unité dans la Diversité** ». En voici quelques points:

- Si nous cherchons l'unité à l'extérieur, nous ne la trouverons pas.
- La merveilleuse diversité de la nature.
- C'est le kshob plutôt que le big-bang qui est à l'origine de la création. Juste avant la création, il n'y avait rien ; après, l'espace fut formé, puis le temps.
- Jusqu'à l'arrivée des êtres humains, il n'y avait pas de samskaras.
- Comme les êtres humains possèdent le pouvoir de la volonté et l'ego, ils créent plus de diversité qu'il y n'en existe déjà. L'argent est l'un des facteurs qui crée la diversité parce qu'il offre l'opportunité d'être différent.
- Lorsque nous entreprenons un voyage spirituel, nous commençons le voyage de retour vers l'unité et il a utilisé ici l'exemple du spectre des couleurs démarrant de 7 couleurs pour parvenir à une seule, le blanc, passant ainsi de la diversité à





l'unité.

- Si nous arrêtons quelque chose de dysfonctionnel (diversité), nous arrêtons de créer des samskaras.
- Pour toute chose, nous devons nous demander si notre Maître ferait cela.
- Il ne sert à rien de rechercher des solutions à l'extérieur, la solution est à l'intérieur. Nous devons travailler sur nous-mêmes pour devenir une personne de caractère.

Des satsanghs à 6h30, 9h (le plus souvent conduits par notre Maître) et 17h ont servi de cadre à ces réunions quotidiennes. Il y avait en gros 4 groupes de langue et les discours devaient être traduits chaque après-midi ; même les anglophones gagnaient à réécouter les discours prononcés à un rythme plus lent.

A l'occasion d'une session questions-réponses, un après-midi, notre Maître a envoyé trois de ses « enfants », y compris sa petite-fille Madhuri, pour répondre aux nombreuses questions.



Notre Maître a invité les participants à un dîner le 16 au soir, pour lequel un repas occidental avait été spécialement concocté et préparé. La façon dont notre Maître a généreusement offert son temps et son attention fut l'élément le plus marquant de ce séminaire. Le portail du cottage s'est souvent ouvert pour nous et les gardes nous faisaient entrer, très souvent en présence de notre Maître.

Un programme de formation du SMRTI pour les pratiquants, avec traduction, fut présenté pendant toute une journée, à la fois pour former les instructeurs et les pratiquants. Ces derniers ont déclaré avoir approfondi leur compréhension du système et de la pratique.



Notre Maître a participé aux assemblées générales de l'Océanie et la Nouvelle Zélande ; ces réunions furent précédées par un diaporama montrant les plans d'un Mémorial très impressionnant dédié à



Babuji Maharaj, qui sera érigé sur un site encore à déterminer. Les différents centres ont présenté des spectacles pendant les soirées. Les groupes d'Amérique Latine et des Caraïbes ont chanté des chants de leur pays accompagnés à la guitare. La Nouvelle Zélande a aussi présenté un chant et une pièce de notre résident, auteur dramatique, David Todd, à propos des 5 sens et l'Ego provoquant à la fois l'hilarité et une réflexion profonde. Le dernier acte, exécuté par Ram Vashist de Nouvelle Zélande, imitant les comportements des précepteurs et des pratiquants durant les sittings et faisant des pitreries a provoqué de nombreux rires.



Le séminaire s'est terminé le dernier jour par une visite à Lalaji Memorial Omega School. Un petit groupe de pratiquants qui partaient ce soir-là a eu la bénédiction de passer du temps avec notre Maître à l'extérieur de son cottage. Il a partagé la révélation dont Il avait fait l'expérience pendant le satsangh de 9 h ce matin-là, disant que de tels sittings, durant lesquels Il pouvait disparaître complètement, offraient la forme la plus pure de pranahuti, complètement intacte puisqu'elle vient de la source. Il a dit que c'était comme la lumière blanche qui n'est pas filtrée. Le physique, le mental et même la pensée égotique de « Je suis en train de donner le sitting » en sont exclus. De tels sittings extirpent la vie hors de Lui, ainsi qu'il en était pour Babuji à la fin de Sa vie, quand il ne pouvait donner qu'un seul sitting par jour dont il

sortait épuisé. Notre Maître nous a demandé d'en prendre note dans notre journal.



Les 'au-revoir' furent échangés et les pratiquants, étincelants de joie, s'en sont progressivement retournés dans leurs pays respectifs.

Sahaj Sandesh No. 2010.26 – Jeudi 28 octobre 2010

[www.srcm.org](http://www.srcm.org)



## TÉMOIGNAGE D'UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE



Père,

Lorsqu'on est absorbé dans le Maître,  
On sent l'amour inconditionnel du père,  
qui émane de Lui sans restriction,

Nous faisant souvenir de notre origine par le flot  
des souffles subtils de Son amour.

Alejandra González - Chile



### *MON VOYAGE EM INDE (Helena Spalic – São Paulo – SP – Brésil)*

**A**voir à partager avec ma famille brésilienne du Sahaj Marg, ainsi qu'avec mes frères et soeurs de l'Amérique latine, de l'Australie, de la nouvelle Zélande et d'Inde; une vie en commun avec des expériences des plus dure jusqu'aux plus sublimes, sur les ailes de notre Maître bien-aimé, a été un cadeau inoubliable et une véritable bénédiction.

C'est très difficile d'attribuer des mots à cette expérience merveilleuse, subtile et profonde. Pendant mon séjour, je me suis senti protégée et soignée par le Maître malgré toutes les difficultés que nous devrions subir. C'était comme si j'étais dans l'utérus maternel. Nous étions hors de notre champ de confort. Nous ne connaissons pas les condiments utilisés, la langue ou bien les codes. C'était un mode de vie complètement différent du nôtre. Les simples gestes comme aller aux toilettes, prendre une douche, dormir, se réveiller, étaient des aventures liées à des surprises qui nous demandaient d'avoir un esprit sportif, adapté à l'incertitude, et à des manoeuvres qui, parfois, nous fatiguaient ou nous décourageaient.



Cependant, on avait la sensation que tout était parfait, que tout devait être comme ça et pas autrement puisque tout était décidé par notre Maître. Une vie dans laquelle les choses font sens et dans laquelle nous poursuivons le même But, même dans de niveaux différents. Ainsi, l'exemple de l'Unité et la Diversité présenté par notre frère Krishna a été très puissant et réconfortant.

Je suis impressionnée de la façon dont notre Maître nous accueille et de l'intensité du travail qu'Il fait en nous, lesquelles nous permettent d'obtenir un tel grand développement spirituel. Le fait de se retrouver devant Lui est toujours un impact transformateur. Je suis impatiente de retourner à Ses pieds encore une fois et de méditer dans l'immense Méditation Hall, dans son cottage ou dans n'importe où qu'Il se trouve.



Je promets de lui servir pour toujours en faisant de mon mieux cette nouvelle responsabilité qui m'a été assignée pendant ce séminaire.

➤ **ÉCOLE OMEGA** (José Luis Cardieri – São Paulo – SP – Brésil)

**J**'ai participé au séminaire de l'Amérique Latine et l'Océanie, qui a eu lieu à l'ashram de Manapakkam.

Je suis très content d'avoir vécu ce séjour en Octobre dernier aux pieds du Maître avec tous les frères et soeurs, tous unis par la Foi. C'étaient des moments précieux avec des Satsanghs conduits par notre Maître Chariji, ses discours, un dîner avec lui, des discours des autres frères et soeurs, enfin, des journées d'amour.

Un des moments significatifs pour moi a été la visite à LMOIS (Lalaji Mémorial Omega International School). Cette école représente la façon d'agir du Maître: non seulement nous guidant spirituellement sur la manière dans laquelle nous pouvons travailler sur notre caractère, mais aussi nous offrant des conditions matérielles et spirituelles pour que l'humanité puisse avoir une meilleure évolution.



Incorporer la conscience des valeurs spirituelles dans tous les aspects de la vie scolaire est l'objectif de l'école Omega. Elle a signé une convention avec l'université de Cambridge qui permet aux élèves d'obtenir un certificat international fourni par cette institution à la fin de leurs études. Nous avons visité les magnifiques laboratoires ainsi que les salles de classe pour les élèves.

Nous avons écouté toutes les explications enthousiastes des fonctionnaires d'Omega et nous avons fini notre visite avec un agréable goûter qui nous a été offert. Tout ça dans une ambiance qui, pour moi, est la même que l'on trouve à l'ashram

En synthèse, l'École Omega propose la formation de gens qui vont constituer une nouvelle humanité, trouvant son équilibre dans les deux ailes de l'existence, d'après l'enseignement de notre Maître Babuji.



➤ **Mon Maître et Moi** - (Sandra Klingner Rocha – São Paulo – SP – Brésil)

J'ai connu le Sahaj Marg grâce à une amie d'adolescence, qui n'avait pas encore commencé la méditation quand on s'est rencontré au Brésil. Un jour, cette amie en question a quitté le pays, mais à chaque fois que l'on se rencontrait à nouveau, je percevais une transformation en elle; en fait, elle était de plus en plus illuminée. Elle s'était initiée au Sahaj Marg ! J'ai commencé ma pratique de méditation en 1986 et aujourd'hui je comprends la raison pour laquelle j'ai rencontré cette amie.

Plusieurs années se sont passées ! En octobre de cette année, j'ai pu réaliser le rêve que j'avais eu pendant très longtemps dans mon coeur: Venir à Manapakkam ! Ceci s'est fait par la grâce de notre Maître et par la suggestion de mon amie, mais aussi par le grand effort de tous pour faire de ce voyage une réalité. Le nombre de participants brésiliens au séminaire étaient de 40 abhyasis qui pendant plusieurs mois se sont organisés, économisés et préparés pour recevoir tout l'amour que notre Chariji nous transmet.



J'ai compris que quand nous nous mobilisons avec conviction et sincérité, tout devient possible! Les distances sont vaincues, les barrières familiales sont contournées et les barrières professionnelles sont bien administrées. Le jour que je suis allée chercher mon visa à l'ambassade d'Inde en Sao Paulo, j'ai senti une transmission très forte. La joie de matérialiser ce rêve m'a complètement comblé. Tout le processus qui commença quelques mois avant le séminaire m'indiquait le pouvoir du travail que notre Maître bien-aimé fait en nous. Le fait même d'être en Sa présence à Manapakkam était déjà une étape gratifiante. Lorsqu'on se baigne dans l'amour du Maître, ensemble avec tous nos frères et soeurs du monde entier, je réalise qu'il nous donne en fait un monde nouveau et je m'aperçois que cette condition est perdue lorsque je ne suis plus connecté à Lui.

C'est ainsi que je m'en rends alors compte que le sol était dur, mais j'ai très bien dormi, que la nourriture était trop épicée pour mes habitudes gastronomiques occidentales, mais que l'amour imprègne dans la nourriture au cours de sa préparation par nos soeurs a suffi pour nourrir mon âme. J'ai appris aussi que c'était beaucoup mieux de se baisser pour aller aux toilettes ! J'ai eu la certitude que Manapakkam est notre maison, notre foyer, car c'est là que notre Maître habite et c'est de là étant qu'IL transmet son Amour à nos coeurs.

Je remercie tous ceux qui nous m'ont aidés à réaliser ce voyage, aux frères, et soeurs qui nous ont accueillis et nourrit; aux frères et soeurs qui ont prononcé des discours, à ceux qui ont balayé le sol, nettoyé les toilettes et qui ont fait les



jardins ; à ceux qui ont contrôlé les entrées et sorties de l'ashram, et à tous ceux qui nous ont offert leur amitié et leur affection. Je remercie aussi mon amie Regine qui est une artère puissante pour le service de la Mission; Bill pour avoir déposé toute sa confiance dans l'équipe brésilienne, et mon frère Rajagopalan qui habitera toujours dans mon coeur. Je remercie infiniment notre Maître bien-aimé d'être présent dans ma vie et pour m'accueillir chez lui.

➤ ***Le Séminaire pour l'Amérique Latine et l'Océanie à Manapakkam vient de finir... (Marta Toledo de Brésil)***

**L**e séminaire pour l'Amérique latine et l'Océanie à Manapakkam vient de finir. J'espère bien qu'il y en aura d'autres ! Il y a eu des discours et de contributions uniques comme les interventions de Santosh, de Krishna et de Padu. On a eu aussi de nombreuses occasions en compagnie du Maître, des santsangs et des satsangs. Toutes ces occasions ont été des opportunités d'or pour tous ceux qui ont participé avec détermination pour la réalisation de cette expérience. Ceux qui n'ont pas pu assister au séminaire ont également bénéficié des résultats de celui-ci, car c'était le Maître qui faisait le Travail.

Savoir que la Mission a tellement grandi a apporté une grande gratitude à notre Maître aussi bien qu'à ceux qui travaillent pour cette évolution. Des petites Ilhes des Caraïbes, minuscules points sur le globe terrestre, avec 66 abhyasis et de précepteurs sont actuellement de centres très actifs.

Les "frères" d'Amérique, avec lesquels j'avais partagé dans mon expérience à L'ONU, le travail dans des programmes de développement économique et social; je les retrouve ici, avec moi, dans la recherche d'une autre forme de développement: spirituel.

Pour la Mission, ce n'est pas important si on est riche ou pauvre, s'il y a de l'égalité sociale ou s'il y a eu des tremblements de terre dans les pays et qui se trouvent maintenant dans la misère. Ainsi, l'Australie et la Nouvelle-Zélande et l'Amérique se retrouvent ici en même temps à travailler sur le même point en commun: la méditation.

Le plus important est de s'adonner régulièrement à la pratique, et moi-même, je ne saurais pas ce qui serait de ma vie sans cette pratique. C'est une sorte de miracle, et bénédiction d'avoir trouvé Notre Maître. Il nous apprend avec beaucoup de patience la façon d'arriver jusqu'au but dans ce système avec lequel je me débats sans arrêt depuis 11 ans. D'abord je me suis appliquée à apprendre le système du Sahaj Marg, sa philosophie impeccable, son diagramme infailible entre l'esprit et le coeur. C'est après cette étude que j'ai commencé peu à peu à comprendre que le vrai mystère se trouvait dans le dépouillement de toutes les idées préconçues, des certitudes et des croyances que j'avais construites sur moi-même. Heureusement personne ne m'avait avertie de ce mystère, car je n'aurai pas eu contrôle sur le processus dont je bénéficiais. Pour nous les abhyasis, les outils dans ce travail sont: une ferme détermination et une confiance absolue dans le système, dans notre Maître et en nous-mêmes. Nous ne pouvons pas qualifier de "bon ou mauvais" tout ce qui nous arrive dans cette vie-ci. Ici nous apprenons à cultiver la conviction que tout ce que nous vivons est toujours bon pour notre évolution, même si ces vécues ne sont pas forcément ce que nous souhaitons vivre.



J'ai une perception très aiguë à cause de ma profession. Pendant des années de thérapie et de travail spirituel, j'expérimente ma croissance dans la limite d'un grand miroir qui me montre les malaises humains, facilement reflétés en moi-même. Le Sahaj Marg est un laboratoire pour des gens courageux. De cette idée vient l'image des Lions, image propre de la créativité et de la génialité de notre Maître.

Hier nous avons eu le premier satsang à SP, conduit par une des nouvelles préceptrices. Nous étions tous magnétisés par l'amour reçu et complètement remplis de gratitude. Nous devons stimuler la réalisation de nouvelles rencontres comme c'était le cas de ce séminaire. Nous devons aussi prier pour la santé de notre Maître, pour le futur de l'humanité et pour la croissance des nouveaux centres comme ceux que nous venons de connaître en Amérique latine et Océanie.

Pendant mon séjour en Inde, j'ai eu un processus progressif de "décontamination" de moi-même. J'ai compris la valeur de travailler et servir la Mission. J'ai appris aussi à ne pas regarder le côté négatif des gens. C'est comme ça que notre Maître fait, imaginez ce qu'il voit quand on est devant Lui!. Comment il fait pour trouver toujours du temps pour déverser Son amour en nous? En effet il trouve toujours une place dans nos coeurs pour faire son travail. Il est le symbole vivant qui trouve toujours dans tous les coeurs un espace pour y déverser tout ce qui est meilleur pour nous. Par le souvenir constant et la régularité dans notre pratique, cet espace dans nos coeurs peut s'étendre, nous permettant de

devenir de plus en plus comme lui et de moins en moins comme nous-mêmes.

Notre ego et nos grossièretés ainsi que notre façon de réagir, nos attitudes et notre regard qui jugent sont progressivement travaillés par notre Maître grâce à Sa transmission et Son Amour.

Nous devons nous souvenir que nous pouvons agrandir l'espace qu'il y a en nous pour recevoir de plus en plus cet Amour subtil et généreux. Pour ça nous devons déboucher le canal, nous dépouillant des désirs et nous libérant de la commande des sens et des émotions de notre être.

Il reste très clair la Spiritualité n'est pas une chose banale. Il y a des choses que l'on comprend seulement par l'expérience et qui peuvent être même parfois douloureuses. Quand nous nous libérons de la douleur de la souffrance nous constatons que s'agissait d'un miracle de la vie, tout comme le miracle d'avoir trouvé notre Maître qui nous a permis devenir des abhyasis du Sahaj Marg.





➤ **SEMINAIRE SUR LE DEVELOPPEMENT DU CARACTERE POUR LES FONCTIONNAIRES**

Un séminaire portant sur « le Développement du Caractère » a eu lieu à BMA (Babuji Mémorial Ashram), à Chennai, du 9 au 12 octobre. Il a réuni les responsables de la Mission en Inde, soit une centaine de participants: Membres du comité du travail, responsables de zones, responsables de plusieurs Centres.

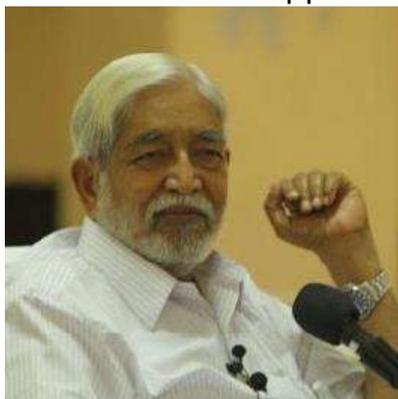
Le séminaire a fini le 13 au matin par un compte-rendu donné par soeur Anuradha Bhatia et basé sur les rapports et conditions des participants pendant le séminaire. Le Maître a poursuivi sur son thème précédent nous transmettant un message très profond et finissant par un Satsangh conduit par lui-même.

Sous la présence attentive du Maître, ce séminaire a été un grand exercice intense pour le coeur et pour l'esprit.

Les discours d'inauguration et de clôture prononcés par le Maître se trouvent

au:

<http://www.sahajmarg.org/literature/online/speeches>





## ➤ COMMUNICATIONS

---

- **Séminaire Européen**

Un séminaire pour les abhyasis Européens aura lieu à Babuji Mémorial Ashram, Manapakkam, du 18 au 23 décembre 2010. On demande aux abhyasis d'autres centres qui veulent se rendre à Manapakkam, de le faire après le 24 décembre 2010. Seuls auront accès à l'ashram pendant ces dates, les abhyasis régulièrement inscrits à ce séminaire.

- **Utilisation du Logo de la Mission**

**Le Maître a communiqué que l'utilisation du symbole et du logo de la Mission est illégale. Il existe des réglementations et procédures bien définies pour son utilisation. Seuls les fonctionnaires autorisés par Rev. Maître pour représenter la Mission peuvent l'utiliser.**

**Prière de détruire toutes les cartes de visite et papiers entête comportant le symbole, le logo et ou l'adresse de la Mission et faites circuler cette information à tous les abhyasis et précepteurs dans vos centres.**

**Administrative Bulletin**

➤ **CENTRES EN AMÉRIQUE LATINE - contacts, calendrier d'événements et activités.**



## ● Contactes

CENTRE	CENTRE- IN -CHARGE	E-MAIL
ARGENTINE	M. Américo Galván	galvanamerico@yahoo.com.ar
BRÉSIL	Mme. Regine Köhler	sahajmarg@globo.com
CHILI	Mme. Marcela Carola Celis García	carolmar.celis@gmail.com
COLOMBIE	M. José Ademir Agudo Ramirez	agudocrea@hotmail.com
REPUBLIQUE DOMINICAINE	M. José Agustín Poy	poyjose@aol.com
ÉCUATEUR	M. Juan Francisco Villacrés Orbea	juanfvi@hotmail.com
GUAYANE FRANÇAISE	M. Jacques Bayard	jbayard@orange.fr
GUADELOUPE	Mlle. Valerie Scala	v.scala@wanadoo.fr
HAÏTÍ	Mlle. Marie Mona Judith Remy Joseph	judithrj@yahoo.com
JAMAÏQUE	M. Maurice Herdsman	<a href="mailto:m_herds@yahoo.co.uk">m_herds@yahoo.co.uk</a>
MARTINIQUE	Mlle. Patricia Plus	patriciplus@live.fr
MÉXIQUE	M. Vincent Willaerts	vincent.willaerts@gmail.com
URUGUAY	M. Antonio Ruben Martinez Suarez	armar@montevideo.com.uy
VENEZUELA	Mme.. Teresita Bravo Lopaz	teresota8@hotmail.com
TRINITE-ET-TOBACO	M. Kiran Kumar Chandolu	kiranchandolu@Gmail.com



NICARAGUA	Mme. Jenny Zapata Machado	jenny-1961@hotmail.com
PANAMA	M. Raj Kumar	rajusha40@hotmail.com
PERU	Mme. Juliana Urrutia Palomino	yuliamup@hotmail.com

## ■ Calendrier D'événements

date	where	event	contact
<i>12 à 14 novembre</i>	<i>Argentine</i>	<i>Séminaire National</i>	<i>galvanamerico@yahoo.com.ar</i>
<i>19 à 21 novembre</i>	<i>Venezuela</i>	<i>Séminaire National</i>	<i>mlorenzo@bucros.com</i>
<i>3 à 5 décembre</i>	<i>Mexique</i>	<i>Séminaire Régional</i>	<i>vincent.willaerts@gmail.com</i> <i>matildevalecillos@hotmail.com</i>
<i>3 à 5 décembre</i>	<i>Jamaïque</i>	<i>Séminaire Régional</i> <i>Sur le thème de la fraternité</i>	<i>catsjoh@yahoo.com</i>
<i>04 décembre</i>	<i>Brésil</i>	Réunion de précepteurs	<i>sahajmarg@globo.com</i>
<i>4 à 6 février</i> <i>2011</i>	<i>Brésil</i>	<i>Basant Lalaji</i> <i>Anniversaire</i>	<i>sivaguerra@yahoo.com.br</i> <i>vika_luz@yahoo.com.br</i>
<i>21 à 24 avril</i> <i>2011</i>	<i>Brésil</i>	<i>Bandhara - Babuji</i> <i>Anniversaire</i>	<i>sahajmarg@globo.com</i>



<i>11 à 13 mai 2011</i>	<i>Brésil</i>	Séminaire de précepteurs	<i>sahajmarg@globo.com</i>
<i>22 à 24 juillet 2011</i>	<i>Brésil</i>	<i>Bandhara – Chariji Anniversaire</i>	<i>ladegani@terra.com</i>

## ▪ Activités dans les centres de l'Amérique Latine

### 12, 13 et 14 NOVEMBRE, LE SÉMINAIRE EN ARGENTINE.

Lorsque je ferme mes yeux, j'aperçois un point qui indique le soleil intérieur dans son expansion lumineuse. De ce point s'irradient des rayons lumineux qui s'étendent merveilleusement dans cette immensité fournie par notre mère la Nature. Indéniablement c'est ici qui se produit la rencontre avec Lui. C'est notre guide spirituel qui nous a indiqué ce point.

C'était le neuvième séminaire du SahajMarg, à Portero de los Fuentes, Province de San Luis, Argentine ; ce miroir d'eau qui reflète le profil des montagnes comblées de lumière et de ravissement. Nos frères du Chili sont venus nous rejoindre à cet endroit ; ils ont commencé leur séjour par avion et l'ont fini par bus depuis la localité de Mendoza qui est la province voisine de San Luis. Ils étaient accompagnés de notre cher "Doc" Julio Galarza, médecin et journaliste équatorien qui a rempli nos âmes de sa gratitude. Il y avait aussi Rafael Illanes, Marcela Carola Celis Garcia et son frère Eduardo Celis Garcia qui nous ont couvert de leur amour pendant le séminaire.

De Bahia Blanca, Gabriela Luciani, enfermée dans un bus, de 18h du soir jusqu'à 8h le lendemain matin, est venue nous serrer dans ses bras très affectueusement. Il faut savoir que Bahia est à 900kilometres de San Luis. De Villa la Angustura qui se trouve à 1400 kilomètres delà, la préceptrice Maria Alejandra est partie rejoindre son frère Ariel par bus à Neuquén pour parcourir le reste du chemin ensemble en voiture sur une distance de 890 kilomètres. Quoi dire de Liliana Rikemberg qui, malgré les difficultés rencontrées sur la route, a pu parcourir 1000 kilomètres pour partager l'illumination offerte pendant le séminaire. Tout s'est bien coordonné avec le groupe des autres abhyasis qui les attendaient avec les cœurs ouverts.

Qu'est-ce qu'un séminaire du Sahaj Marg a pour attirer, comme un aimant très puissant, des êtres qui dévorent les distances et ne se laissent pas vaincre par des difficultés? Il n'y a pas de mots pour le décrire. Tout ce qui concerne l'âme n'a pas de mots, car ceci appartient au monde spirituel, monde presque inconnu de nous. Nous ne pouvons que le percevoir, le sentir, le vivre et s'en réjouir.



Comment peut-on décrire l'amour qui s'émane ici? Quelque que soit sa description, celle-ci ne saurait être juste. On peut tout simplement penser que les résultats obtenus pendant les séminaires du Sahaj Marg ne sont que des subtilités spirituelles qui sont uniques et ne s'expliquent pas par des mots.

L'on ne peut que se réjouir dans le silence tout cadeau reçu de notre Bien Aime Chariji.

Américo Galván – Argentina

## SÉMINAIRE ANNUEL SAHAJ MARG VENEZUELA

### VENREDI 19

**N**ous nous sommes réunis à 14 h dans une station de métro à Caracas, capitale du Venezuela. Nous étions 29 abhyasis provenant de différents coins du pays.

Il y avait beaucoup de trafic au départ, puis ce trafic commençait à se dissiper progressivement en même temps que nos pensées se fixaient graduellement sur le but de notre réunion. Le climat commençait à changer pendant qu'on traversait l'air contaminé par la fumée produit par les voitures et les bus de la capitale.

L'endroit vers lequel nous nous dirigeons se trouve dans El Poblado de Los Teques, à 50 km de Caracas. C'est un endroit montagneux doté de très beaux paysages; mais le plus important c'était l'atmosphère créée là-bas. Cet endroit est pris en charge par des religieuses catholiques qui le louent pour des retraites spirituelles et religieuses. C'était sûrement pour cette raison que nous avons senti l'harmonie et la paix dès notre arrivée.

Nous sommes arrivés à l'heure du dîner et nous nous sommes dispersés dans des différentes chambres pour nous reposer car nous étions fatigués par le voyage.





## SAMEDI 20

Nous avons fini la journée par le clearing avant de dormir. Nous avons commencé tôt le lendemain, qui était un Samedi, en donnant des sittings individuels aux abhyasis qui en avaient besoin. Il y avait 6 précepteurs des villes telles que: Caracas, Valencia, Vargas et Barinas. À 7 h 30 nous avons eu un Satsangh, et juste après avoir pris le petit-déjeuner, notre frère Teresita Bravo en compagnie d'autres frères et soeurs lesquels ont assisté au séminaire de Manapakkam ont partagé avec nous leurs expériences vécues pendant le séminaire qui a eu lieu en Octobre à l'ashram de Manapakkam en Inde.



Notre soeur Teresita nous a relaté avec beaucoup d'affection, le dernier jour pour le groupe de Venezuela et Brésil dans le cottage du Maître. Pendant cette séance d'au revoir, notre Maître bien-aimé a souligné que: « Dieu avait créé le monde, mais que sommes nous, les êtres humains, qui avons créé des divisions dans le monde ». Puis il nous a donné un chaleureux au revoir dans différentes langues avec plein de bonne humeur et beaucoup d'énergie positive, nous transmettant beaucoup d'enthousiasme pour continuer notre chemin.

Après ce chaleureux partage d'expériences, le frère Jose Vicente Cordero et la soeur RosaHelena Marcano nous ont montré la présentation PowerPoint faite par l'institut de recherche et de formation du Sahaj Marg (SMRTI) sur le programme d'introduction et de formation des abhyasis. Cette présentation est remplie de multiples échanges

entre précepteurs et abhyasis sur tous les aspects de la pratique du SahajMarg tels que: la force de la volonté, la prière, le souvenir constant, les habitudes alimentaires. Chaque participant exposait la forme dans laquelle il fait sa pratique. Nous avons aussi échangé des expériences personnelles. Ces échanges nous ont permis de résoudre des questions précises par rapport à la pratique. Ces échanges d'expériences ont été très productifs et à la fin nous étions très satisfaits de ce travail.



**DIMANCHE 21**



Le dimanche on a donné des sittings individuels le matin et juste après le Satsang nous avons travaillé sur le thème de l'Abandon. Avec les différents groupes nous avons fait une lecture sur le sujet et nous avons parlé sur nos propres conditions et de nos réflexions par rapport à l'Abandon. Nous avons travaillé sur ce thème toute la matinée jusqu'à l'heure du déjeuner.

Après le déjeuner, nous avons commencé à ranger nos affaires pour partir et un sentiment de mélancolie nous a envahie car on devait quitter cet endroit magnifique. Nous étions satisfaits des échanges partagés, des sujets abordés et de la condition que nous avons obtenu par la transmission et la présence de NOTRE MAITRE BIEN AIME.

**Jose Vicente Cordero -Merida-Venezuela**

**HAITI**

***PRENEZ LES SOUFFRANCES COMME DES BENEDICTIONS DIVINES***

---

J'étais récemment au pays d'Haïti dont la capitale, Port au Prince, a été ravagée en Janvier dernier par un tremblement de terre d'une magnitude de plus de 7.4 tuant plus de 200.000 personnes et laissant environ 1.000.000 sans abri. Comme on le sait, Haïti est l'un des pays les plus pauvres de l'Hémisphère de l'Ouest. Une calamité d'une telle importance n'a fait que rendre les choses pires. Cet événement choquant a soudainement attiré l'attention du monde entier. Pendant des mois Haïti était devenu le centre d'attention et a occupé la première page de tous les journaux mondiaux. Toutes les pensées et prières étaient dirigées vers ce pays presque inconnu avant le 12 Janvier 2010.

La misère n'épargne personne et pendant un moment elle a su voiler les divisions entre les pauvres et les riches. Tous ont subi les mêmes pertes, la même peur et les mêmes douleurs. Tous ont dormi dans les rues et tous étaient dans l'attente de toute sorte d'aides extérieures. Dans la misère la Nature traite tout le monde à égalité.



Avant le tremblement de terre, le centre d'Haïti comptait environ 25 abhyasis avec deux précepteurs. Dans l'impossibilité de rentrer en contact avec eux peu après le tremblement de terre, nous avons immédiatement averti le Maître de la situation car on s'attendait à perdre quelques uns d'entre eux. Je continuais à lui envoyer des mails et au bout du troisième mail Il m'a répondu en disant : « Chère sœur, je t'ai compris... Je prie pour vous tous ». Notre Maître travaille de façon mystérieuse. C'est ainsi que le lendemain, j'ai reçu un mail de notre sœur Judith Joseph, l'une des préceptrices d'Haïti, m'informant qu'il n'y avait qu'une de nos sœurs qui avait perdu sa vie pendant le tremblement de terre. Quelle a été ma joie de recevoir de leurs nouvelles et de voir comment le Maître opère qu'on lui envoie des mails ou pas. Qu'est ce qu'on se sent reconforter lorsqu'on sait qu'on est toujours sous l'abri de son amour et de sa protection.

Cet événement grave n'a fait que solidifier le centre. Les abhyasis sont devenus de plus en plus réguliers dans leur pratique et ont renforcé leur foi en Lui. Cette catastrophe a été une grande opportunité pour stimuler l'ouverture des cœurs. Maintenant Port au Prince a deux centres avec près de 45 abhyasis dont 2 précepteurs. Leurs cœurs sont grand ouverts et près à absorber tout l'amour du Maître. Ils se soutiennent entre eux et sont devenus plus forts et unis qu'auparavant.

Haïti est un exemple vivant du 5eme Maxime du Sahaj Marg qui dit: « Soyez authentique. Prenez les souffrances comme des bénédictions divines pour votre propre bien et soyez-en reconnaissant ».



**Marie Brouard – Pembroke Pines, Florida, - USA**

© 2010 Mission Shri Ram Chandra ("SRCM"). Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

Les termes réservés " Shri Ram Chandra Mission", "Sahaj Marg", "SRCM", "Constant Remembrance" , ainsi que l'emblème de la Mission, sont des marques déposées par la Shri Ram Chandra Mission. Cette lettre est exclusivement réservée aux membres de la SRCM. Les points de vue exprimés dans les divers articles proviennent des volontaires et ne sont pas nécessairement ceux de la SRCM.

Vous la recevez car vous avez demandé de recevoir les informations par email de la SRCM ou SMCF.

Pour vos observations, suggestions et articles, merci d'envoyer un email à [leatorres@casadalea.com.br](mailto:leatorres@casadalea.com.br)